

MOLIERE : DOM JUAN

Acte 1 scène 3 : Done Elvire, Dom Juan, Sganarelle.

Done Elvire

Me ferez-vous la grâce, Dom Juan, de vouloir bien me reconnaître ? et puis- je au moins espérer que vous daigniez tourner le visage de ce côté ?

Dom Juan

Madame, je vous avoue que je suis surpris, et que je ne vous attendais pas ici.

Done Elvire

Oui, je vois bien que vous ne m'y attendiez pas ; et vous êtes surpris, à la vérité, mais tout autrement que je ne l'espérais ; et la manière dont vous le paraissez me persuade pleinement ce que je refusais de croire. J'admire ma simplicité et la faiblesse de mon cœur à douter d'une trahison que tant d'apparences me confirmaient. J'ai été assez bonne, je le confesse, ou plutôt assez sotte pour me vouloir tromper moi-même, et travailler à démentir mes yeux et mon jugement. Mes justes soupçons chaque jour avaient beau me parler ; j'en rejetais la voix qui vous rendait criminel à mes yeux, et j'écoutais avec plaisir mille chimères ridicules qui vous peignaient innocent à mon cœur. Mais enfin cet abord ne me permet plus de douter. Je serai bien aise pourtant d'ouïr de votre bouche les raisons de votre départ. Parlez, Dom Juan, je vous prie, et voyons de quel air vous saurez vous justifier.

Dom Juan

Madame, voilà Sganarelle qui sait pourquoi je suis parti.

Sganarelle

Moi, Monsieur ? Je n'en sais rien, s'il vous plaît.

Done Elvire

Hé bien ! Sganarelle, parlez. Il n'importe de quelle bouche j'entende ces raisons.

Dom Juan, *faisant signe d'approcher à Sganarelle.*

Allons, parle donc à Madame.

Sganarelle

Que voulez-vous que je dise ?

Done Elvire

Approchez, puisqu'on le veut ainsi, et me dites un peu les causes d'un départ si prompt.

Dom Juan

Veux-tu répondre, te dis-je ?

Sganarelle

Madame...

Done Elvire

Quoi ?

Sganarelle, se retournant vers son maître.

Monsieur... (*Dom Juan le menace de le frapper*) Madame, les conquérants, Alexandre et les autres mondes sont causes de notre départ. Voilà, Monsieur, tout ce que je puis dire.

Done Elvire

Vous plaît-il, Dom Juan, nous éclaircir ces beaux mystères ?

Dom Juan

Madame, à vous dire la vérité...

Done Elvire

Ah ! que vous savez mal vous défendre pour un homme de cour, et qui doit être accoutumé à ces sortes de choses ! J'ai pitié de vous voir la confusion que vous avez. Que ne vous armez-vous le front d'une noble effronterie ? Que ne me jurez-vous que vous êtes toujours dans les mêmes sentiments pour moi ? Que des affaires de la dernière conséquence vous ont obligé à partir sans m'en donner avis ; qu'il est certain que vous brûlez de me rejoindre, et qu'éloigné de moi, vous souffrez ce que souffre un corps qui est séparé de son âme ? Voilà comme il faut vous défendre, et non pas être interdit comme vous êtes.

Dom Juan

Je vous avoue, Madame, que je n'ai point le talent de dissimuler, et que je porte un cœur sincère. Il m'est venu des scrupules, Madame, et j'ai ouvert les yeux de l'âme sur ce que je faisais. J'ai fait réflexion que, pour vous épouser, je vous ai dérobée à la clôture d'un convent, et que le Ciel est fort jaloux de ces sortes de choses. Le repentir m'a pris, et j'ai craint le courroux céleste ; j'ai cru que notre mariage n'était

qu'un adultère déguisé et que je devais vous permettre de retourner à vos premières chaînes. Voudriez-vous, Madame, vous opposer à une si sainte pensée, et que j'allasse, en vous retenant, me mettre le Ciel sur les bras... ?

Done Elvire

Ah ! scélérat, c'est maintenant que je te connais tout entier ; et pour mon malheur, je te connais lorsqu'il n'en est plus temps. Mais sache que ton crime ne demeurera pas impuni, et que le même Ciel dont tu te joues me saura venger de ta perfidie.

Dom Juan

Sganarelle, le Ciel !

Sganarelle

Vraiment oui, nous nous moquons bien de cela, nous autres.

Dom Juan

Madame...

Done Elvire

Il suffit. Je n'en veux pas ouïr davantage, et je m'accuse même d'en avoir trop entendu. C'est une lâcheté que de se faire expliquer trop sa honte. N'attends pas que j'éclate ici en reproches et en injures : non, non, tout mon courroux se réserve pour sa vengeance. Je te le dis encore, le Ciel te punira, perfide, de l'outrage que tu me fais ; et si le Ciel n'a rien que tu puisses appréhender, appréhende du moins la colère d'une femme offensée. (*Elle sort.*)

Sganarelle

Si le remords le pouvait prendre !

Dom Juan, *après une petite réflexion.*

Allons songer à l'exécution de notre entreprise amoureuse.

Sganarelle

Ah ! quel abominable maître me vois-je obligé de servir !
